

plaint chaque fois que nous faisons des coupures et qui, par ailleurs, voudrait nous blâmer si nous voulons augmenter les taxes.

[Traduction]

**M. Stanley Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Comme le ministre des Finances nous a déjà informés cette session-ci que la question est à l'étude, le premier ministre voudrait-il répondre à la question que vient de lui poser mon honorable ami? (Applaudissements)

### LES AFFAIRES EXTÉRIEURES

#### LE BIAFRA—LA CRITIQUE DE LA POLITIQUE CANADIENNE ET DES MOYENS D'EXPÉDITION DE SECOURS

A l'appel de l'ordre du jour:

**L'hon. George Hees (Prince Edward-Hastings):** Monsieur l'Orateur, le gouvernement a-t-il reçu des 80 évêques catholiques qui conféraient cette semaine à Winnipeg, un message qui reprochait énergiquement au gouvernement d'avoir invoqué le prétexte de la non-intervention dans le cas du Biafra? Si oui, le premier ministre accepterait-il de déposer ce message ainsi que la réponse du gouvernement?

**Le très hon. P.-E. Trudeau (premier ministre):** Monsieur l'Orateur, je ne suis pas au courant d'un tel message. J'en profite pour dire clairement aux Églises, au peuple canadien et aux députés de l'opposition que le gouvernement ne saurait, à l'instar des Églises, aider le Biafra sans tenir compte d'un État ami comme le Nigéria. La Croix-Rouge n'a pas obtenu autant d'argent qu'elle l'espérait du peuple canadien ou des Églises. Si les Canadiens veulent faire davantage à l'égard du Biafra, libres à eux, certes, d'agir ainsi, mais ils doivent comprendre, et l'opposition aussi, qu'il existe une grande distinction entre l'appui de l'État et celui de ses citoyens à une rébellion dans un pays ami. (Applaudissements)

**L'hon. M. Hees:** Une question supplémentaire. Je suis sûr que les Églises porteront intérêt au sermon que le premier ministre vient de leur déclamer, et vu qu'il dit n'être au courant d'aucune communication...

**M. l'Orateur:** A l'ordre. Je prie l'honorable député de poser sa question.

**L'hon. M. Hees:** Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Le premier ministre voudrait-il se renseigner quand il retournera à son bureau, car je crois qu'il y a là en ce moment quelque chose qui l'attend.

**M. R. N. Thompson (Red Deer):** J'ai une question supplémentaire à poser au premier ministre ou au secrétaire d'État aux Affaires extérieures. Étant donné que les vivres destinés au Biafra, contrairement à ceux que l'on destine aux territoires aux mains du gouvernement fédéral, ne peuvent arriver à bon port que par l'entremise de la Croix-Rouge, sur l'île de Fernando Po, et des groupes confessionnels, sur l'île de Sao Tome, le gouvernement entreprendra-t-il d'expédier quelques-uns des derniers envois de vivres à ces îles, afin qu'ils aient quelque chance d'atteindre les Biafrais?

**L'hon. Mitchell Sharp (secrétaire d'État aux Affaires extérieures):** Permettez-moi de répondre à la question. J'ai passé quelques heures à examiner la question en compagnie du général Wrinch, de la Croix-Rouge canadienne, et je crois que la chose est possible.

[Français]

**M. Bernard Dumont (Frontenac):** Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures pourrait-il nous dire s'il a l'intention d'aider le Biafra avant l'occupation ou après l'occupation par les troupes générales?

[Traduction]

**M. Thompson (Red Deer):** Monsieur l'Orateur, ma propre question complémentaire a trait aux expéditions de vivres. La Croix-Rouge et d'autres organismes ayant déclaré que l'avion Hercule est de beaucoup supérieur aux autres pour l'envoi des secours au Biafra, le gouvernement songe-t-il à prêter des avions Hercule à la Croix-Rouge, à cette fin?

**L'hon. M. Sharp:** Nous avons un peu débattu cette question avec la Croix-Rouge, monsieur l'Orateur. Ce sont les considérations du premier ministre qui nous ont amenés à réfléchir. Il n'y aurait, naturellement, pas de difficulté si la Croix-Rouge et les autres organismes qui lui prêtent leur appui voulaient affréter un avion pour toute cause de leur choix, mais c'est une toute autre chose que le gouvernement s'engage directement, car je crains qu'un tel engagement ne soit considéré comme un geste très hostile.

**M. Thompson (Red Deer):** Le gouvernement suédois le fait bien.

**L'hon. M. Stanfield:** Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures veut-il dire que le Canada hésiterait à fournir un avion à la Croix-Rouge canadienne pour venir en aide à ceux qui meurent parce qu'un tel geste serait considéré comme hostile?